



En 2018, une évolution contrastée des chiffres d'affaires à la production des fruits d'été, dans un contexte de baisse des récoltes et de remontée des cours

En 2018, pénalisée par les intempéries, la faiblesse de l'offre française et européenne de fruits d'été favorise la hausse des cours à la production. La pêche française notamment bénéficie de cours particulièrement fermes, conséquence d'une production réduite mais aussi d'une consommation soutenue à la faveur de températures estivales élevées. La campagne de la cerise pâtit d'une forte diminution de la production. Le chiffre d'affaires national s'accroît pour la pêche-nectarine, reste à un niveau bas pour l'abricot alors qu'il chute pour la cerise.

En 2018, des récoltes limitées de fruits d'été dans l'Union européenne

En 2018, les récoltes se contracteraient sur un an dans l'UE, à l'exception de la Grèce et de l'Espagne pour l'abricot.

Selon le MEDFEL (salon international d'affaires de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée), la production européenne d'abricots reculerait en 2018 de près d'un cinquième par rapport à celle de 2017, historiquement élevée. Elle se rapprocherait toutefois du niveau moyen des cinq dernières années (*tableau 1*). La production italienne, première en Europe, chuterait de 37 % sur un an et de 11 % par rapport à la moyenne 2012-2016. La production espagnole se redresserait, quant à elle, de 9 % sur un an et de 38 % par rapport à

la moyenne sur cinq ans après une campagne 2017 affectée par la pluie et le gel. Les nouvelles plantations arrivant en production dans ce pays expliquent l'essentiel de l'augmentation par rapport à la moyenne.

La récolte européenne de pêches et nectarines se contracterait également (- 12 % par rapport à 2017 et - 5 % comparée à la moyenne 2012-2016)

(*tableau 2*). La succession de vagues de froid, de gelées et de précipitations en Europe au moment de la floraison, a affecté les volumes de production. Les deux plus importantes récoltes dans l'UE (Espagne et Italie) se replient nettement sur un an, respectivement - 14 et - 16 %. Seule la production grecque serait dynamique, atteignant même un pic.

Tableau 1

En 2018, la production européenne d'abricots est dans la moyenne

Abricot	2018	2017	2018/2017	Moyenne 2012-2016	2018/Moyenne 2012-2016
	(millier de tonnes)		(%)	(millier de tonnes)	(%)
Italie	190	302	- 37	214	- 11
France*	112	159	- 30	151	- 26
Espagne	143	131	9	103	38
Grèce	77	55	41	49	56
Union européenne	522	647	- 19	517	1

* Estimation du SSP à partir de la moyenne 2012-2016.

Source : MEDFEL (moyenne cinq ans 2012-2016)

Tableau 2

En 2018, des récoltes européennes de pêches affectées par les intempéries

Pêche-nectarine (hors pavie)	2018	2017	2018/2017	Moyenne 2012-2016	2018/Moyenne 2012-2016
	(millier de tonnes)		(%)	(millier de tonnes)	(%)
Italie	1 077	1 276	- 16	1 355	- 21
Espagne	1 205	1 402	- 14	1 116	8
Grèce	360	300	20	272	32
France*	181	221	- 18	228	- 21
Union européenne	2 823	3 199	- 12	2 971	- 5

* Estimation du SSP à partir de la moyenne 2012-2016.

Source : MEDFEL (moyenne cinq ans 2012-2016)

Selon Infopruit, la récolte de cerises dans les pays producteurs européens autres que la France serait limitée pour les variétés précoces (Italie et Espagne) et en hausse sur un an pour les autres (Turquie et surtout Allemagne, où la production double sur un an).

Des productions françaises de fruits d'été pénalisées par les intempéries

En 2018, la production française de fruits d'été chute sur un an et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La récolte d'abricots recule fortement sur un an (- 30 %) pour s'établir 24 % au-dessous de la moyenne 2013-2017 dans un contexte de stabilité des surfaces des vergers sur un an. En Vallée du Rhône, la baisse de production est particulièrement importante (- 43 % sur un an et - 38 % par rapport au niveau moyen). La production de ce bassin a été affectée par des intempéries (gelées au printemps puis orages répétés) et une alternance (succession de forte puis faible production), après la forte récolte en 2017. Un retard de la production nationale est relevé en début de saison. Début juillet, seulement deux tiers de la production annuelle en abricots étaient récoltés contre les trois quarts à la même époque de 2017.

Sur fond de déclin des superficies, la récolte française des vergers de pêches recule de 18 % sur un an et de 17 % par rapport à la moyenne 2013-2017. Cette baisse affecte de façon comparable toutes les

régions productrices. Des gelées au printemps, puis la grêle et la canicule en été, ont réduit la production.

Caractérisée par un démarrage tardif, la récolte française de cerises recule de 30 % par rapport à 2017 et à la moyenne sur cinq ans. Elle figure parmi les productions les plus faibles des dix dernières années, dans un contexte de stabilité des surfaces des vergers sur un an et de léger recul par rapport à la moyenne 2013-2017 (- 2 %). Malgré une charge initiale des arbres importante suite à une floraison abondante, la récolte méridionale a été amputée par des conditions climatiques humides particulièrement défavorables. À cela s'ajoutent les dégâts provoqués par la mouche drosophile, essentiellement en vallée de la Garonne et en Provence. La fragilité des fruits a conduit à un arrêt des récoltes par les producteurs et ainsi à une chute de la production. La région Paca enregistre une nouvelle baisse de production (- 39 % en dessous de la moyenne 2013-2017).

Des cours plus élevés qu'en 2017 pour les fruits d'été

En 2018, les cours à la production des fruits d'été, mesurés par l'indice des prix agricoles à la production (Ippap), sont fermes par rapport à ceux de 2017.

Sur la campagne 2018 (juin à août), les prix à la production de l'abricot sont supérieurs de 43 % à ceux de 2017 et de 5 % à la moyenne 2013-2017. En début de campagne, la commercialisation de l'abricot est difficile en raison d'un climat pluvieux peu propice à la demande et à la qualité des fruits. En juin, les cours

dépassent nettement ceux de 2017 (+ 47 %) en raison d'une offre réduite, mais juste au niveau des cours moyens 2013-2017. En deuxième partie de campagne, avec l'arrivée des variétés tardives et d'un climat plus sec, la qualité des abricots s'améliore. Sur la campagne, les importations, provenant essentiellement d'Espagne, s'accroissent de 23 % sur un an, notamment en juillet où elles doublent par rapport à la moyenne 2013-2017. Les exportations reculent d'un tiers par rapport à 2016, année comparable en terme de production. En 2018, sur l'ensemble de la campagne, l'excédent des échanges a été divisé par quatre en volume, comparé à 2017 et à la moyenne 2013-2017, passant de 40 000 tonnes à 10 000 tonnes.

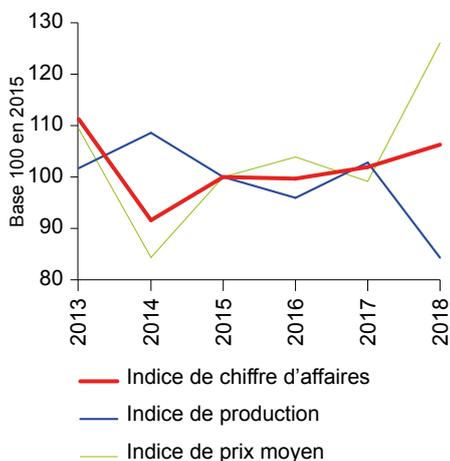
Les cours de la pêche-nectarine sont très soutenus (+ 27 % par rapport à 2017 et à la moyenne 2013-2017 sur la période de juin à septembre). Sur la plus grande partie de la campagne, ils bénéficient d'une offre bien inférieure à la demande stimulée par un été caniculaire, le deuxième le plus chaud depuis 1900. Les importations en provenance d'Espagne, en diminution sur un an et par rapport à la moyenne sur cinq ans, sont limitées par la faiblesse de la production dans ce pays. Parallèlement, de mai à août 2018, les exportations françaises reculent par rapport à 2017 (- 41 %) et à la moyenne 2013-2017 (- 42 %). Le solde des échanges, au fil des ans de plus en plus déficitaire, se maintient sur un an mais se creuse de 16 % par rapport à la moyenne 2013-2017.

Sur l'ensemble de la campagne 2018 (mai à juillet), les prix à la production de la cerise augmentent légèrement par rapport à ceux de la campagne précédente et à la moyenne 2013-2017 (+ 2 %). Les vagues orageuses ininterrompues de juin ont fragilisé la tenue des fruits, entraînant de nombreux tris ainsi que de la mévente. Ce n'est qu'en toute fin de campagne que la demande s'est installée, à la faveur d'une amélioration de la qualité du fruit avec les variétés les plus tardives, mais sur des volumes minoritaires au regard de l'ensemble de la campagne.

En 2018, hausse du chiffre d'affaires de la pêche, chute de celui de la cerise

En 2018, le chiffre d'affaires à la production de la pêche progresse, au niveau national, de 4 % sur un an et de 5 % comparé à la moyenne 2013-2017 grâce à des cours élevés (*graphique 1*). Ramené à l'hectare, il s'établit 15 % au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes, atteignant + 20 % en Vallée du Rhône et en Paca.

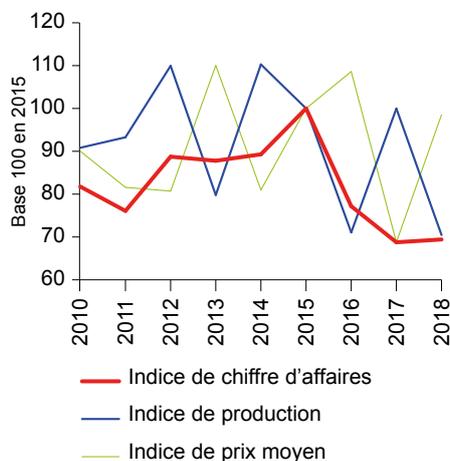
Graphique 1
En 2018, le chiffre d'affaires de la pêche progresse



Source : Agreste

Le chiffre d'affaires de l'abricot est stable sur un an au niveau national, tout en se situant nettement en dessous de la moyenne 2013-2017. Pour la deuxième année consécutive, il se maintient à un niveau historiquement bas (*graphique 2*). Cette tendance nationale masque cependant des disparités importantes entre régions. En Vallée du Rhône, le chiffre d'affaires décroche de 16 % sur un an et de 34 % par rapport à la moyenne 2013-2017, conséquence de la forte baisse de la production. Il progresse de 13 % sur un an en PACA et plus encore en Languedoc et

Graphique 2
Le chiffre d'affaires de l'abricot se maintient à un niveau historiquement bas

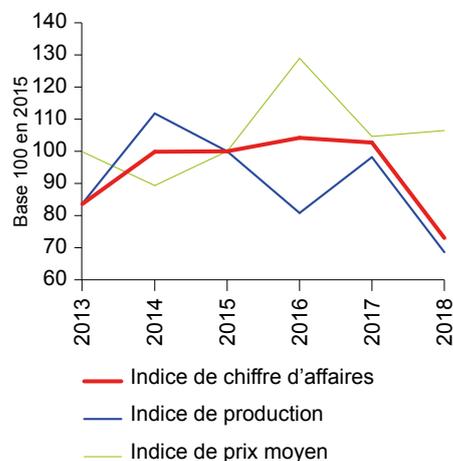


Source : Agreste

Roussillon (+ 29 %), grâce à la hausse des prix à la production.

Au niveau national, le chiffre d'affaires 2018 de la cerise chute de 29 % sur un an et de 26 % comparé à la moyenne 2013-2017, la forte baisse de la production n'ayant été que partiellement compensée par la hausse des prix (*graphique 3*). Dans tous les bassins de production, le chiffre d'affaires est également estimé en retrait sur un an.

Graphique 3
La baisse de la production pèse sur le chiffre d'affaire de la cerise



Source : Agreste

Sources et définitions

Sources

- MEDFEL : salon international de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée, qui se tient chaque année début mai et qui diffuse notamment les prévisions de production de pêches et d'abricots des principaux pays européens (www.medfel.com)
- Infofruit : société spécialisée dans la veille économique de la filière fruits et légumes
- Enquête de conjoncture fruitière, Agreste, SSP : prévisions de productions et surfaces
- Statistique agricole annuelle, Agreste, SSP : données historiques de production et de surface
- DGDDI : données du commerce extérieur

Définitions

- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production qui mesure mensuellement l'évolution des cours français à la production. Cet indice permet d'agréger les prix moyens mensuels de différentes variétés.
- Le chiffre d'affaires est mesuré par l'indice de chiffre d'affaires. Il est élaboré par bassin ainsi qu'au niveau national à partir des chiffres d'affaires mensuels du premier mois de campagne jusqu'au dernier, à partir de l'Ippap et des calendriers de production SSP. La production utilisée dans le calcul de la présente publication est estimée au dernier mois de suivi de la conjoncture de chaque fruit : au 1^{er} juillet pour la cerise, au 1^{er} août pour l'abricot et au 1^{er} septembre pour la pêche. L'indice de chiffre d'affaires est une moyenne ne reflétant pas toujours les situations locales.
- Disponible : production + importations – exportations

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les fruits sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Fruits » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Au 1^{er} septembre 2018, offre de pêche déficitaire et chiffre d'affaires national en hausse », Infos rapides Fruits-Pêche n° 2018-129, septembre 2018
- « Au 1^{er} août 2018, recul de la production d'abricots », Infos rapides Fruits-Abricot n° 2018-115, août 2018
- « Au 1^{er} juillet 2018, chute de la production et du chiffre d'affaires 2018 de la cerise », Infos rapides Fruits-Cerise n° 2018-100, juillet 2018

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générales des douanes et des droits indirects
Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Laurent Bernadette
Composition : SSP
Dépot légal : À parution
© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr